

55 À ce mot, Mme de Rênal se sentit saisie d'un froid mortel; elle était malheureuse par sa vertu, et plus malheureuse encore par sa faiblesse.]

Ce nouvel événement vint occuper toute son imagination; elle fut emportée bien au-delà des sages résolutions qu'elle devait à la nuit terrible qu'elle venait de passer. Il n'était plus question de résister à cet amant si aimable, mais de le perdre à jamais.

60 Il fallut assister au déjeuner. Pour comble de douleur, M. de Rênal et Mme Derville ne parlèrent que du départ de Julien. Le maire de Verrières avait remarqué quelque chose d'insolite dans le ton ferme avec lequel il avait demandé un congé.

65 - Ce petit paysan a sans doute en poche des propositions de quelqu'un. Mais ce quelqu'un, fût-ce M. Valenod, doit être un peu découragé par la somme de six cents francs, à laquelle maintenant il faut porter le déboursé annuel. Hier, à Verrières, on aura demandé un délai de trois jours pour réfléchir; et ce matin, afin de n'être pas obligé à me donner une réponse, le petit monsieur part pour la montagne. Être obligé de compter avec un misérable ouvrier qui fait l'insolent, voilà pourtant où nous sommes arrivés!

75 Puisque mon mari, qui ignore combien profondément il a blessé Julien, pense qu'il nous quittera, que dois-je croire moi-même? se dit Mme de Rênal. Ah! tout est décidé!

Afin de pouvoir du moins pleurer en liberté, et ne pas répondre aux questions de Mme Derville, elle parla d'un mal de tête affreux, et se mit au lit.

80 - Voilà ce que c'est que les femmes, répéta M. de Rênal, il y a toujours quelque chose de dérangé à ces machines compliquées. Et il s'en alla goguenard<sup>1</sup>.

[ Pendant que Mme de Rênal était en proie à ce qu'a de plus cruel la passion terrible dans laquelle le hasard l'avait engagée, Julien poursuivait son chemin gaîment au milieu des plus beaux aspects que puissent présenter les scènes de montagnes. Il fallait traverser la grande chaîne au nord de Vergy. Le sentier qu'il suivait, s'élevant peu à peu parmi de grands bois de hêtres, forme des zigzags infinis sur la pente de la haute montagne qui dessine au nord la vallée du Doubs.

1. Goguenard: moqueur.

1<sup>er</sup> n  
2 15

déjà dit  
3 15

Bientôt les regards du voyageur, passant par-dessus les coteaux moins élevés qui contiennent le cours du Doubs vers le midi, s'étendirent jusqu'aux plaines fertiles de la Bourgogne et du Beaujolais. Quelque insensible que l'âme de ce jeune ambitieux fût à ce genre de beauté, il ne pouvait s'empêcher de s'arrêter de temps à autre, pour regarder un spectacle si vaste et si imposant.

Enfin il atteignit le sommet de la grande montagne, près duquel il fallait passer pour arriver, par cette route de traverse, à la vallée solitaire qu'habitait Fouqué, le jeune marchand de bois son ami. Julien n'était point pressé de le voir, lui ni aucun autre être humain. Caché comme un oiseau de proie, au milieu des roches nues qui couronnent la grande montagne, il pouvait apercevoir de bien loin tout homme qui se serait approché de lui. Il découvrit une petite grotte au milieu de la pente presque verticale d'un des rochers. Il prit sa course, et bientôt fut établi dans cette retraite. Ici, dit-il avec des yeux brillants de joie, les hommes ne sauraient me faire de mal. Il eut l'idée de se livrer au plaisir d'écrire ses pensées, partout ailleurs si dangereux pour lui. Une pierre carrée lui servait de pupitre. Sa plume volait<sup>1</sup> : il ne voyait rien de ce qui l'entourait. Il remarqua enfin que le soleil se couchait derrière les montagnes éloignées du Beaujolais.

Pourquoi ne passerais-je pas la nuit ici? se dit-il; j'ai du pain, et je suis libre! Au son de ce grand mot son âme s'exalta; son hypocrisie faisait qu'il n'était pas libre même chez Fouqué. La tête appuyée sur les deux mains, regardant la plaine, Julien resta dans cette grotte plus heureux qu'il ne l'avait été de la vie, agité par ses rêveries et par son bonheur de liberté. Sans y songer il vit s'éteindre, l'un après l'autre, tous les rayons du crépuscule. Au milieu de cette obscurité immense, son âme s'égarait dans la contemplation de ce qu'il s'imaginait rencontrer un jour à Paris. C'était d'abord une femme bien plus belle et d'un génie bien plus élevé que tout ce qu'il avait pu voir en province. Il aimait avec passion, il était aimé. S'il se séparait d'elle pour quelques instants, c'était pour aller se couvrir de gloire, et mériter d'en être encore plus aimé.

1. Volait: filait.

Même en lui supposant l'imagination de Julien, un jeune homme élevé au milieu des tristes vérités de la société de Paris, eût été réveillé à ce point de son roman par la froide ironie; les grandes actions  
 125 auraient disparu avec l'espoir d'y atteindre, pour faire place à la maxime si connue: Quitte-t-on sa maîtresse, on risque, hélas! d'être trompé deux ou trois fois par jour. Le jeune paysan ne voyait rien entre lui et les actions les plus héroïques, que le manque d'occasion.

Mais une nuit profonde avait remplacé le jour, et il y avait encore  
 130 deux lieues à faire pour descendre au hameau habité par Fouqué. Avant de quitter la petite grotte, Julien alluma du feu et brûla avec soin tout ce qu'il avait écrit.

Il étonna bien son ami en frappant à sa porte à une heure du matin. Il trouva Fouqué occupé à écrire ses comptes. C'était un jeune  
 135 homme de haute taille, assez mal fait, avec de grands traits durs, un nez infini, et beaucoup de bonhomie<sup>1</sup> cachée sous cet aspect repoussant.

— T'es-tu donc brouillé avec ton M. de Rênal, que tu m'arrives ainsi à l'improviste?

Julien lui raconta, mais comme il le fallait, les événements de la  
 140 veille.

— Reste avec moi, lui dit Fouqué, je vois que tu connais M. de Rênal, M. Valenod, le sous-préfet Maugiron, le curé Chélan; tu as compris les finesses du caractère de ces gens-là; te voilà en état de paraître aux adjudications<sup>2</sup>. Tu sais l'arithmétique<sup>3</sup> mieux que moi, tu tiendras  
 145 mes comptes. Je gagne gros dans mon commerce. L'impossibilité de tout faire par moi-même, et la crainte de rencontrer un fripon dans l'homme que je prendrais pour associé, m'empêchent tous les jours d'entreprendre d'excellentes affaires. Il n'y a pas un mois que j'ai fait gagner six mille francs à Michaud de Saint-Amand, que je n'avais  
 150 pas revu depuis six ans, et que j'ai trouvé par hasard à la vente de Pontarlier. Pourquoi n'aurais-tu pas gagné, toi, ces six mille francs ou du moins trois mille? car, si ce jour-là je t'avais eu avec moi, j'aurais

1. **Bonhomie**: caractère simple et agréable.

2. **Adjudications**: enchères.

3. **Arithmétique**: science des chiffres.

mis l'enchère à cette coupe de bois, et tout le monde me l'eût bientôt laissée. Sois mon associé.

155 Cette offre donna de l'humeur à Julien, elle dérangeait sa folie. Pendant tout le souper, que les deux amis préparèrent eux-mêmes comme des héros d'Homère<sup>1</sup>, car Fouqué vivait seul, il montra ses comptes à Julien et lui prouva combien son commerce de bois présentait d'avantages. Fouqué avait la plus haute idée des lumières<sup>2</sup> et du caractère de Julien.

160 Quand enfin celui-ci fut seul dans sa petite chambre de bois de sapin : Il est vrai, se dit-il, je puis gagner ici quelque mille francs, puis reprendre avec avantage le métier de soldat ou celui de prêtre, suivant la mode qui alors régnera en France. Le petit pécule<sup>3</sup> que j'aurai amassé lèvera toutes les difficultés de détail. Solitaire dans cette montagne, j'aurai dissipé un peu l'affreuse ignorance où je suis de tant de choses qui occupent tous ces hommes de salon. Mais Fouqué renonce à se marier, il me répète que la solitude le rend malheureux. Il est évident que s'il prend un associé qui n'a pas de fonds à verser dans son commerce, c'est dans l'espoir de se faire un compagnon qui ne le quitte jamais.

175 Tromperai-je mon ami ? s'écria Julien avec humeur. Cet être, dont l'hypocrisie et l'absence de toute sympathie étaient les moyens ordinaires de salut, ne put cette fois supporter l'idée du plus petit manque de délicatesse envers un homme qui l'aimait.

180 Mais tout à coup Julien fut heureux, il avait une raison pour refuser. Quoi, je perdrais lâchement sept ou huit années ! j'arriverais ainsi à vingt-huit ans ; mais, à cet âge, Bonaparte avait fait ses plus grandes choses ! Quand j'aurai gagné obscurément quelque argent en courant ces ventes de bois, et méritant la faveur de quelques fripons subalternes<sup>4</sup>, qui me dit que j'aurai encore le feu sacré avec lequel on se fait un nom ?

1. **Homère** (VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) : poète grec, auquel on attribue les épopées antiques *l'Iliade* et *l'Odyssée*.

2. **Lumières** : capacités intellectuelles.

3. **Pécule** : somme économisée.

4. **Subalternes** : inférieurs.

Le lendemain matin, Julien répondit d'un grand sang-froid au bon Fouqué, qui regardait l'affaire de l'association comme terminée, 185 [que sa vocation pour le saint ministère des autels ne lui permettait pas d'accepter. Fouqué n'en revenait pas.

– Mais songes-tu, lui répétait-il, que je t'associe, ou, si tu l'aimes mieux, que je te donne quatre mille francs par an ? et tu veux retourner chez ton M. Rênal, qui te méprise comme la boue de ses souliers ! 190 Quand tu auras deux cents louis devant toi, qu'est-ce qui t'empêche d'entrer au séminaire ? Je te dirai plus, je me charge de te procurer la meilleure cure du pays. Car, ajouta Fouqué en baissant la voix, je fournis de bois à brûler M. le... M. le..., M... Je leur livre de l'essence de chêne de première qualité qu'ils ne me payent que comme du 195 bois blanc, mais jamais argent ne fut mieux placé.

[Rien ne put vaincre la vocation de Julien, Fouqué finit par le croire un peu fou. Le troisième jour, de grand matin, Julien quitta son ami pour passer la journée au milieu des rochers de la grande montagne. Il retrouva sa petite grotte, mais il n'avait plus la paix de 200 l'âme, les offres de son ami la lui avaient enlevée. Comme Hercule, il se trouvait non entre le vice et la vertu, mais entre la médiocrité suivie d'un bien-être assuré et tous les rêves héroïques de sa jeunesse. Je n'ai donc pas une véritable fermeté, se disait-il ; et c'était là le doute qui lui faisait le plus de mal. Je ne suis pas du bois dont on fait 205 les grands hommes, puisque je crains que huit années passées à me procurer du pain ne m'enlèvent cette énergie sublime qui fait faire les choses extraordinaires.]

CHAPITRE XIII

Les bas à jour

Un roman: c'est un miroir qu'on  
promène le long d'un chemin.

SAINT-RÉAL<sup>1</sup>.

Quand Julien aperçut les ruines pittoresques de l'ancienne  
église de Vergy, il remarqua que, depuis l'avant-veille, il n'avait  
pas pensé une seule fois à Mme de Rênal. L'autre jour en partant,  
cette femme m'a rappelé la distance infinie qui nous sépare, elle  
5 m'a traité comme le fils d'un ouvrier. Sans doute elle a voulu me  
marquer son repentir de m'avoir laissé sa main la veille... Elle est  
pourtant bien jolie, cette main! quel charme! quelle noblesse dans  
les regards de cette femme!

La possibilité de faire fortune avec Fouqué donnait une certaine  
10 facilité aux raisonnements de Julien; ils n'étaient plus aussi souvent  
gâtés par l'irritation, et le sentiment vif de sa pauvreté et de sa pas-  
sesse aux yeux du monde. Placé comme sur un promontoire<sup>2</sup> élevé,  
il pouvait juger et dominait pour ainsi dire l'extrême pauvreté et  
l'aisance qu'il appelait encore richesse. Il était loin de juger sa posi-  
15 tion en philosophe, mais il eut assez de clairvoyance pour se sentir  
*différent* après ce petit voyage dans la montagne.

Il fut frappé du trouble extrême avec lequel Mme de Rênal écouta  
le petit récit de son voyage, qu'elle lui avait demandé.

Fouqué avait eu des projets de mariage, des amours malheureuses;  
20 de longues confidences à ce sujet avaient rempli les conversations  
des deux amis. Après avoir trouvé le bonheur trop tôt, Fouqué s'était  
aperçu qu'il n'était pas seul aimé. Tous ces récits avaient étonné  
Julien; il avait appris bien des choses nouvelles. Sa vie solitaire toute

1. César Vichard de Saint-Réal (1643-1692): homme de lettres savoyard, historiographe. La formule est reprise et développée par le narrateur dans le livre second, chapitre XIX (p. 406); la postérité y verra la conception stendhalienne de l'esthétique réaliste.

2. Promontoire: relief élevé, souvent au-dessus du vide, qui domine le paysage.

d'imagination et de méfiance l'avait éloigné de tout ce qui pouvait  
25 l'éclairer.

[Pendant son absence, la vie n'avait été pour Mme de Rênal qu'une suite de supplices différents, mais tous intolérables; elle était réellement malade.

– Surtout, lui dit Mme Derville, lorsqu'elle vit arriver Julien, indis-  
30 posée comme tu l'es, tu n'iras pas ce soir au jardin, l'air humide redoublerait ton malaise.

Mme Derville voyait avec étonnement que son amie, toujours grondée par M. de Rênal, à cause de l'excessive simplicité de sa toilette, venait de prendre des bas à jour et de charmants petits  
35 souliers arrivés de Paris. Depuis trois jours, la seule distraction de Mme de Rênal avait été de tailler, et de faire faire en toute hâte par Éliisa, une robe d'été, d'une jolie petite étoffe fort à la mode. À peine cette robe put-elle être terminée, quelques instants après l'arrivée de Julien; Mme de Rênal la mit aussitôt. Son amie n'eut plus de  
40 doutes. Elle aime, l'infortunée! se dit Mme Derville. Elle comprit toutes les apparences singulières de sa maladie.

Elle la vit parler à Julien. La pâleur succédait à la rougeur la plus vive. L'anxiété se peignait dans ses yeux attachés sur ceux du jeune précepteur. [Mme de Rênal s'attendait à chaque moment qu'il allait  
45 s'expliquer, et annoncer qu'il quittait la maison ou y restait.] Julien n'avait gardé de rien dire sur ce sujet, auquel il ne songeait pas. Après des combats affreux, Mme de Rênal osa enfin lui dire, d'une voix tremblante, et où se peignait toute sa passion :

[– Quitterez-vous vos élèves pour vous placer ailleurs?

50 Julien fut frappé de la voix incertaine et du regard de Mme de Rênal. Cette femme-là m'aime, se dit-il; mais après ce moment passager de faiblesse que se reproche son orgueil, et dès qu'elle ne craindra plus mon départ, elle reprendra sa fierté.) Cette vue de la position respectueuse fut, chez Julien, rapide comme l'éclair; il répondit, en  
55 hésitant :

[– J'aurais beaucoup de peine à quitter des enfants si aimables et si bien nés, mais peut-être le faudra-t-il. On a aussi des devoirs envers soi.

1. Infortunée: malheureuse.

En prononçant la parole *si bien nés*, (c'était un de ces mots aristocratiques que Julien avait appris depuis peu), il s'anima d'un profond  
60 sentiment d'anti-sympathie<sup>1</sup>.

Aux yeux de cette femme, moi, se disait-il, je ne suis pas bien né.

Mme de Rênal, en l'écoutant, admirait son génie, sa beauté, elle avait le cœur percé de la possibilité de départ qu'il lui faisait entrevoir.)  
Tous ses amis de Verrières, qui, pendant l'absence de Julien, étaient  
65 venus dîner à Vergy, lui avaient fait compliment, comme à l'envi<sup>2</sup>, sur l'homme étonnant que son mari avait eu le bonheur de déterrer. Ce n'est pas que l'on comprît rien aux progrès des enfants. L'action de savoir par cœur la Bible, et encore en latin, avait frappé les habitants de Verrières d'une admiration qui durera peut-être un siècle.

70 Julien, ne parlant à personne, ignorait tout cela. Si Mme de Rênal avait eu le moindre sang-froid, elle lui eût fait compliment de la réputation qu'il avait conquise, et l'orgueil de Julien rassuré, il eût été pour elle doux et aimable, d'autant plus que la robe nouvelle lui semblait charmante.) Mme de Rênal contente aussi de sa jolie robe,  
75 et de ce que lui en disait Julien, avait voulu faire un tour de jardin; bientôt elle avoua qu'elle était hors d'état de marcher. Elle avait pris le bras du voyageur, et, bien loin d'augmenter ses forces, le contact de ce bras les lui ôtait tout à fait.

Il était nuit; à peine fut-on assis, que Julien, usant de son ancien  
80 privilège, osa approcher les lèvres du bras de sa jolie voisine, et lui prendre la main.) Il pensait à la hardiesse dont Fouqué avait fait preuve avec ses maîtresses, et non à Mme de Rênal; le mot *bien nés* pesait encore sur son cœur. On lui serra la main, ce qui ne lui fit aucun plaisir.) Loin d'être fier, ou du moins reconnaissant du sentiment que  
85 Mme de Rênal trahissait ce soir-là par des signes trop évidents, la beauté, l'élégance, la fraîcheur le trouvèrent presque insensible. La pureté de l'âme, l'absence de toute émotion haineuse, prolongent sans doute la durée de la jeunesse. C'est la physionomie qui vieillit la première chez la plupart des jolies femmes.

1. **Anti-sympathie**: néologisme par lequel Stendhal exprime le refus de Julien de sympathiser, de créer du lien avec autrui.

2. **À l'envi**: à qui mieux mieux.



90 [Julien fut maussade toute la soirée] jusqu'ici il n'avait été en colère qu'avec le hasard et la société; depuis que Fouqué lui avait offert un moyen ignoble d'arriver à l'aisance, il avait de l'humeur contre lui-même. Tout à ses pensées, quoique de temps en temps il dît quelques mots à ces dames, [Julien finit, sans s'en apercevoir, par abandonner la main de Mme de Rênal. Cette action bouleversa l'âme de cette pauvre femme; elle y vit la manifestation de son sort.]

Certaine de l'affection de Julien, peut-être sa vertu eût trouvé des forces contre lui. [Tremblante de le perdre à jamais, sa passion l'égara jusqu'au point de reprendre la main de Julien,] que, dans sa distraction, il avait laissée appuyée sur le dossier d'une chaise. [Cette action réveilla ce jeune ambitieux: il eût voulu qu'elle eût pour témoins tous ces nobles si fiers qui, à table, lorsqu'il était au bas bout avec les enfants, le regardaient avec un sourire si protecteur. Cette femme ne peut plus me mépriser: dans ce cas, se dit-il, je dois être sensible à sa beauté; je me dois à moi-même d'être son amant.] Une telle idée ne lui fût pas venue avant les confidences naïves faites par son ami.

La détermination subite qu'il venait de prendre forma une distraction agréable. Il se disait, il faut que j'aie une de ces deux femmes; il s'aperçut qu'il aurait beaucoup mieux aimé faire la cour à Mme Der-  
 110 ville; ce n'est pas qu'elle fût plus agréable, mais toujours elle l'avait vu précepteur honoré pour sa science, et non pas ouvrier charpentier, avec une veste de ratine pliée sous le bras, comme il était apparu à Mme de Rênal.

C'était précisément comme jeune ouvrier, rougissant jusqu'au  
 115 blanc des yeux, arrêté à la porte de la maison et n'osant sonner, que Mme de Rênal se le figurait avec le plus de charme. Cette femme, que les bourgeois du pays disaient si hautaine, songeait rarement au rang et la moindre certitude l'emportait de beaucoup dans son esprit sur la promesse de caractère faite par le rang d'un homme. Un  
 120 charretier qui eût montré de la bravoure eût été plus brave dans son esprit qu'un terrible capitaine de hussards<sup>1</sup> garni de sa moustache et de sa pipe. Elle croyait l'âme de Julien plus noble que celle de tous ses cousins, tous gentilshommes de race et plusieurs d'entre eux titrés.

1. Hussards: soldats de l'Empire.

J. versatile: Mme D. car ne s'occupait d'aucun

En poursuivant la revue de sa position, Julien vit qu'il ne fallait  
125 pas songer à la conquête de Mme Derville, qui s'apercevait proba-  
blement du goût que Mme de Rênal montrait pour lui. Forcé de  
revenir à celle-ci, que connais-je du caractère de cette femme? se  
dit Julien. Seulement ceci : avant mon voyage, je lui prenais la main,  
elle la retirait; aujourd'hui je retire ma main, elle la saisit et la serre.  
130 Belle occasion de lui rendre tous les mépris qu'elle a eus pour moi.  
Dieu sait combien elle a eu d'amants! elle ne se décide peut-être en  
ma faveur qu'à cause de la facilité des entrevues.

Tel est, hélas, le malheur d'une excessive civilisation! À vingt  
ans, l'âme d'un jeune homme, s'il a quelque éducation, est à mille  
135 lieues du laisser-aller, sans lequel l'amour n'est souvent que le plus  
ennuyeux des devoirs.

Je me dois d'autant plus, continua la petite vanité de Julien, de  
réussir auprès de cette femme, que si jamais je fais fortune et que  
quelqu'un me reproche le bas emploi de précepteur, je pourrai faire  
140 entendre que l'amour m'avait jeté à cette place.

Julien éloigna de nouveau sa main de celle de Mme de Rênal, puis  
il la reprit en la serrant. [Comme on rentrait au salon, vers minuit,  
Mme de Rênal lui dit à demi-voix :

- Vous nous quitterez, vous partirez?

145 Julien répondit en soupirant :

- Il faut bien que je parte, car je vous aime avec passion; c'est une  
faute... et quelle faute pour un jeune prêtre!

Mme de Rênal s'appuya sur son bras, et avec tant d'abandon que  
sa joue sentit la chaleur de celle de Julien.

150 Les nuits de ces deux êtres furent bien différentes. Mme de Rênal  
était exaltée par les transports de la volupté morale la plus élevée. [Une  
jeune fille coquette qui aime de bonne heure s'accoutume au trouble  
de l'amour; quand elle arrive à l'âge de la vraie passion, le charme  
de la nouveauté manque. [Comme Mme de Rênal n'avait jamais lu  
155 de romans, toutes les nuances de son bonheur étaient neuves pour  
elle. Aucune triste vérité ne venait la glacer, pas même le spectre de  
l'avenir. Elle se vit aussi heureuse dans dix ans qu'elle l'était en ce  
moment.] L'idée même de la vertu et de la fidélité jurée à M. de Rênal,  
qui l'avait agitée quelques jours auparavant, se présenta en vain, on

160 la renvoya comme un hôte importun<sup>1</sup>. [Jamais je n'accorderai rien à Julien, se dit Mme de Rênal, nous vivrons à l'avenir comme nous vivons depuis un mois. Ce sera un ami.]

#### CHAPITRE XIV

### Les ciseaux anglais

Une jeune fille de seize ans avait un teint de rose, et elle mettait du rouge.

POLIDORI<sup>2</sup>.

[Pour Julien, l'offre de Fouqué lui avait en effet enlevé tout bonheur; il ne pouvait s'arrêter à aucun parti.

Hélas! peut-être manqué-je de caractère, j'eusse été un mauvais soldat de Napoléon. Du moins, ajouta-t-il, ma petite intrigue avec la maîtresse du logis va me distraire un moment.

Heureusement pour lui, même dans ce petit incident subalterne, [l'intérieur de son âme répondait mal à son langage cavalier<sup>3</sup>. Il avait peur de Mme de Rênal à cause de sa robe si jolie. Cette robe était à ses yeux l'avant-garde de Paris<sup>4</sup>. Son orgueil ne voulut rien laisser au hasard et à l'inspiration du moment. D'après les confidences de Fouqué et le peu qu'il avait lu sur l'amour dans sa bible, il se fit un plan de campagne fort détaillé. Comme, sans se l'avouer, il était fort troublé, il écrivit ce plan.

Le lendemain matin au salon, Mme de Rênal fut un instant seule avec lui:

– N'avez-vous point d'autre nom que Julien? lui dit-elle.

1. **Importun**: gênant.

2. **John William Polidori** (1795-1821): médecin, secrétaire et compagnon de voyage de Lord Byron, auteur de la nouvelle *Le Vampire* (1819).

3. **Cavaller**: irrespectueux.

4. **L'avant-garde de Paris**: ce qui est de la dernière mode à Paris.

À cette demande si flatteuse, notre héros ne sut que répondre. Cette circonstance n'était pas prévue dans son plan. Sans cette sottise de faire un plan, l'esprit vif de Julien l'eût bien servi, la surprise n'eût fait qu'ajouter à la vivacité de ses aperçus<sup>1</sup>.

Il fut gauche et s'exagéra sa gaucherie. Mme de Rênal la lui pardonna bien vite. Elle y vit l'effet d'une candeur<sup>2</sup> charmante. Et ce qui manquait précisément à ses yeux à cet homme, auquel on trouvait tant de génie, c'était l'air de la candeur.

— Ton petit précepteur m'inspire beaucoup de méfiance, lui disait quelquefois Mme Derville. Je lui trouve l'air de penser toujours et de n'agir qu'avec politique. C'est un surnois.

Julien resta profondément humilié du malheur de n'avoir su que répondre à Mme de Rênal.

Un homme comme moi se doit de réparer cet échec, et, saisissant le moment où l'on passait d'une pièce à l'autre, il crut de son devoir de donner un baiser à Mme de Rênal.

Rien de moins amené, rien de moins agréable, et pour lui et pour elle, rien de plus imprudent. Ils furent sur le point d'être aperçus. Mme de Rênal le crut fou. Elle fut effrayée et surtout choquée. Cette sottise lui rappela M. Valenod.

— Que m'arriverait-il, se dit-elle, si j'étais seule avec lui? Toute sa vertu revint, parce que l'amour s'éclipsait.

Elle s'arrangea de façon à ce qu'un de ses enfants restât toujours auprès d'elle.

La journée fut ennuyeuse pour Julien il la passa tout entière à exécuter avec gaucherie son plan de séduction. Il ne regarda pas une seule fois Mme de Rênal, sans que ce regard n'eût un pourquoi; cependant, il n'était pas assez sot pour ne pas voir qu'il ne réussissait point à être aimable et encore moins séduisant.

Mme de Rênal ne revenait point de son étonnement de le trouver si gauche et en même temps si hardi. C'est la timidité de l'amour, dans un homme d'esprit! se dit-elle enfin, avec une joie inexprimable. Serait-il possible qu'il n'eût jamais été aimé de ma rivale.

1. Aperçus: intuitions.  
2. Candeur: naïveté.

J. fait  
Mme de R.  
lui  
trouve  
des excuses

50 Après le déjeuner, Mme de Rênal rentra dans le salon pour recevoir la visite de M. Charcot de Maugiron, le sous-préfet de Bray. Elle travaillait à un petit métier de tapisserie fort élevé. Mme Derville était à ses côtés. Ce fut dans une telle position, et par le plus grand jour, que notre héros trouva convenable d'avancer sa botte et de presser  
 55 le joli pied de Mme de Rênal, dont le bas à jour et le joli soulier de Paris attireraient évidemment les regards du galant sous-préfet.

Mme de Rênal eut une peur extrême; elle laissa tomber ses ciseaux, son peloton de laine, ses aiguilles, et le mouvement de Julien put passer pour une tentative gauche destinée à empêcher la chute des  
 60 ciseaux qu'il avait vu glisser. Heureusement ces petits ciseaux d'acier anglais se brisèrent, et Mme de Rênal ne tarit pas en regrets de ce que Julien ne s'était pas trouvé plus près d'elle.

– Vous avez aperçu la chute avant moi, vous l'eussiez empêchée; au lieu de cela, votre zèle n'a réussi qu'à me donner un fort grand  
 65 coup de pied.

Tout cela trompa le sous-préfet, mais non Mme Derville. Ce joli garçon a de bien sottes manières! pensa-t-elle, le savoir-vivre d'une capitale de province ne pardonne point ces sortes de fautes. Mme de Rênal trouva le moment de dire à Julien :

70 – Soyez prudent, je vous l'ordonne.

Julien voyait sa gaucherie, il avait de l'humeur.

Il délibéra longtemps avec lui-même, pour savoir s'il devait se fâcher de ce mot: *je vous l'ordonne*. Il fut assez sot pour penser: Elle pourrait me dire *je l'ordonne*, s'il s'agissait de quelque chose de relatif à l'éducation des enfants, mais en répondant à mon amour, elle  
 75 suppose l'égalité. On ne peut aimer sans *égalité*... et tout son esprit se perdit à faire des lieux communs<sup>1</sup> sur l'égalité. Il se répétait avec colère ce vers de Corneille, que Mme Derville lui avait appris quelques jours auparavant:

80 ..... L'amour  
 Fait les égalités et ne les cherche pas<sup>2</sup>.

1. **Lieux communs**: réflexions sans originalité.

2. Il s'agit en réalité d'un vers tiré de la tragédie *Venceslas*, considérée comme l'un des chefs-d'œuvre de Jean de Rotrou (1609-1650), dramaturge contemporain de Pierre Corneille (1606-1684).

## Le Rouge et le Noir

Julien s'obstinant à jouer le rôle d'un Don Juan, lui qui de la vie n'avait eu de maîtresse, il fut sot à mourir toute la journée. Il n'eut qu'une idée juste; ennuyé de lui et de Mme de Rênal, il voyait avec effroi s'avancer la soirée où il serait assis au jardin, à côté d'elle et dans l'obscurité. Il dit à M. de Rênal qu'il allait à Verrières voir le curé; il partit après dîner et ne rentra que dans la nuit.

À Verrières, Julien trouva M. Chélan occupé à déménager; il venait enfin d'être destitué, le vicaire Maslon le remplaçait. 3/45 : 14/17

Julien aida le bon curé, et il eut l'idée d'écrire à Fouqué que la vocation irrésistible qu'il se sentait pour le saint ministère l'avait empêché d'accepter d'abord ses offres obligeantes, mais qu'il venait de voir un tel exemple d'injustice que peut-être il serait plus avantageux à son salut de ne pas entrer dans les ordres sacrés.

Julien s'applaudit de sa finesse à tirer parti de la destitution du curé de Verrières, pour se laisser une porte ouverte et revenir au commerce si dans son esprit la triste prudence l'emportait sur l'héroïsme.

CHAPITRE XV

Le chant du coq<sup>1</sup>

Amour en latin faict amor ;  
 Or donc provient d'amour la mort,  
 Et, par avant, soulcly qui mord,  
 Deuil, plours, pieges, forfaitz, remords...

BLASON D'AMOUR<sup>2</sup>.

Si Julien avait eu un peu de l'adresse qu'il se supposait si gratuitement, il eût pu s'applaudir [le lendemain] de l'effet produit par son voyage à Verrières. Son absence avait fait oublier ses gaucheries. Ce jour-là encore, il fut assez maussade, sur le soir une idée ridicule lui vint et il la communiqua à Mme de Rênal, avec une rare intrépidité<sup>3</sup>.

[À peine fut-on assis au jardin que, sans attendre une obscurité suffisante, Julien approcha sa bouche de l'oreille de Mme de Rênal, et au risque de la compromettre horriblement, il lui dit :

– Madame, cette nuit à deux heures, j'irai dans votre chambre, je dois vous dire quelque chose.]

Julien tremblait que sa demande ne fût accordée ; son rôle de séducteur lui pesait si horriblement que, s'il eût pu suivre son penchant, il se fût retiré dans sa chambre pour plusieurs jours, et n'eût plus vu ces dames. Il comprenait que, par sa conduite savante de la veille, il avait gâté toutes les belles apparences du jour précédent, et ne savait réellement à quel saint se vouer<sup>4</sup>.

1. **Le chant du coq** : allusion à l'épisode biblique du reniement de saint Pierre, raconté dans les Évangiles. Jésus-Christ l'avait annoncé : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

2. **Blason d'amour** : genre poétique datant de la Renaissance. Les spécialistes ne trouvent aucune trace de ce quatrain dans l'ensemble de la littérature de cette époque. Stendhal est donc certainement l'auteur de ces vers, qu'on peut traduire ainsi en français moderne : « Amour en latin se dit *amor*, donc de l'amour provient la mort, mais avant elle, l'inquiétude qui mord, la douleur, la tristesse, les pièges, les trahisons, les remords... »

3. **Intrépidité** : très grand courage.

4. **À quel saint se vouer** : quel parti prendre.

[Mme de Rênal répondit avec une indignation réelle, et nullement exagérée, à l'annonce impertinente que Julien osait lui faire. Il crut voir du mépris dans sa courte réponse.] Il est sûr que dans cette  
20 réponse, prononcée fort bas, le mot *fi donc*<sup>1</sup> avait paru. Sous prétexte de quelque chose à dire aux enfants, Julien alla dans leur chambre, et à son retour il se plaça à côté de Mme Derville et fort loin de Mme de Rênal. Il s'ôta ainsi toute possibilité de lui prendre la main. La conversation fut sérieuse, et Julien s'en tira fort bien, à quelques  
25 moments de silence près, pendant lesquels il se creusait la cervelle. Que ne puis-je inventer quelque belle manœuvre<sup>2</sup>, se disait-il, pour forcer Mme de Rênal à me rendre ces marques de tendresse non équivoques qui me faisaient croire il y a trois jours qu'elle était à moi !

[Julien était extrêmement déconcerté de l'état presque désespéré  
30 où il avait mis ses affaires. Rien cependant ne l'eût plus embarrassé que le succès.]

Lorsqu'on se sépara à minuit, son pessimisme lui fit croire qu'il jouissait du mépris de Mme Derville, et que probablement il n'était guère mieux avec Mme de Rênal.

[De fort mauvaise humeur et très humilié, Julien ne dort point.] Il était à mille lieues de l'idée de renoncer à toute feinte, à tout projet, et de vivre au jour le jour avec Mme de Rênal, en se contentant comme un enfant du bonheur qu'apporterait chaque journée.

[Il se fatigua le cerveau à inventer des manœuvres savantes.] un  
40 instant après, il les trouvait absurdes ; il était en un mot fort malheureux, [quand deux heures sonnèrent à l'horloge du château.]

Ce bruit le réveilla comme le chant du coq réveilla saint Pierre. Il se vit au moment de l'événement le plus pénible. Il n'avait plus songé à sa proposition impertinente, depuis le moment où il l'avait  
45 faite ; elle avait été si mal reçue !

[Je lui ai dit que j'irais chez elle à deux heures, se dit-il en se levant ; je puis être inexpérimenté et grossier comme il appartient au fils d'un paysan.] Mme Derville me l'a fait assez entendre, [mais du moins je ne serai pas faible.] 3/15 : 15'26

1. *Fi donc* : interjection exprimant le mépris.

2. *Manœuvre* : stratégie.



50 Julien avait raison de s'applaudir de son courage, jamais il ne s'était imposé une contrainte plus pénible. En ouvrant sa porte, il était tellement tremblant que ses genoux se dérobaient sous lui, et il fut forcé de s'appuyer contre le mur.

55 [Il était sans souliers. Il alla écouter à la porte de M. de Rênal, dont il put distinguer le ronflement. Il en fut désolé. Il n'y avait donc plus de prétexte pour ne pas aller chez elle.] Mais grand Dieu, qu'y ferait-il ? Il n'avait aucun projet, et quand il en aurait eu, il se sentait tellement troublé qu'il eût été hors d'état de les suivre.

60 Enfin, souffrant plus mille fois que s'il eût marché à la mort, il entra dans le petit corridor qui menait à la chambre de Mme de Rênal. [Il ouvrit la porte d'une main tremblante et en faisant un bruit effroyable.

65 Il y avait de la lumière, une veilleuse brûlait sous la cheminée ; il ne s'attendait pas à ce nouveau malheur. En le voyant entrer, Mme de Rênal se jeta vivement hors de son lit. Malheureux ! s'écria-t-elle. Il y eut un peu de désordre. Julien oublia ses vains projets et revint à son rôle naturel : ne pas plaire à une femme si charmante lui parut le plus grand des malheurs. Il ne répondit à ses reproches qu'en se jetant à ses pieds, en embrassant ses genoux. Comme elle lui parlait avec une extrême dureté, il fondit en larmes. !

70 [Quelques heures après, quand Julien sortit de la chambre de Mme de Rênal, on eût pu dire, en style de roman, qu'il n'avait plus rien à désirer. En effet, il devait à l'amour qu'il avait inspiré, et à l'impression imprévue qu'avaient produite sur lui des charmes séduisants, (une victoire) à laquelle ne l'eût pas conduit toute son adresse si maladroite.

75 Mais, dans les moments les plus doux, victime d'un orgueil bizarre, il prétendit encore jouer le rôle d'un homme accoutumé à subjugu<sup>1</sup>er des femmes ; il fit des efforts d'attention incroyables pour gâter ce qu'il avait d'aimable. [Au lieu d'être attentif aux transports qu'il faisait naître, et aux remords qui en relevaient la vivacité, l'idée du devoir ne cessa jamais d'être présente à ses yeux.] Il craignait un remords affreux et un ridicule éternel, s'il s'écartait du modèle idéal qu'il se proposait

1. **Subjuguer**: dominer.

## Le Rouge et le Noir

de suivre. [En un mot, ce qui faisait de Julien un être supérieur fut précisément ce qui l'empêcha de goûter le bonheur qui se plaçait  
85 sous ses pas.] C'est une jeune fille de seize ans, qui a des couleurs charmantes, et qui, pour aller au bal, a la folie de mettre du rouge.

Mortellement effrayée par l'apparition de Julien, [Mme de Rênal fut bientôt en proie aux plus cruelles alarmes.] Les pleurs et le désespoir de Julien la troublaient vivement.

90 [Même, quand elle n'eut plus rien à lui refuser, elle repoussait Julien loin d'elle, avec une indignation réelle, et ensuite se jetait dans ses bras.] Aucun projet ne paraissait dans toute cette conduite. Elle se croyait damnée sans rémission<sup>1</sup>, et cherchait à se cacher la vue de l'enfer, en accablant Julien des plus vives caresses. En un mot, rien  
95 n'eût manqué au bonheur de notre héros, pas même une sensibilité brûlante dans la femme qu'il venait d'enlever, s'il eût su en jouir. Le départ de Julien ne fit point cesser les transports qui l'agitaient malgré elle, et ses combats avec les remords qui la déchiraient.

100 [Mon Dieu ! être heureux, être aimé, n'est-ce que ça ? Telle fut la première pensée de Julien, en rentrant dans sa chambre. Il était dans cet état d'étonnement et de trouble inquiet où tombe l'âme qui vient d'obtenir ce qu'elle a longtemps désiré.] Elle est habituée à désirer, ne trouve plus quoi désirer, et cependant n'a pas encore de souvenirs.

105 Comme le soldat qui revient de la parade<sup>2</sup>, Julien fut attentivement occupé à repasser tous les détails de sa conduite. [« N'ai-je manqué à rien de ce que je me dois à moi-même ? Ai-je bien joué mon rôle ? »]

Et quel rôle ? celui d'un homme accoutumé à être brillant avec les femmes.

1. **Damnée sans rémission** : condamnée à l'enfer, sans possibilité d'échapper à sa sentence.

2. **Parade** : défilé.

CHAPITRE XVI

Le lendemain

He turn'd his lip to hers, and with his hand  
Call'd back the tangles of her wandering hair.

<sup>1</sup>, C. I, ST. 170.

3/15 17:35

Heureusement, pour la gloire de Julien, Mme de Rênal avait été trop agitée, trop étonnée, pour apercevoir la sottise de l'homme qui, en un moment, était devenu tout au monde pour elle. ]

Comme elle l'engageait à se retirer, voyant poindre le jour :

5 - Oh ! mon Dieu, disait-elle, si mon mari a entendu du bruit, je suis perdue.

Julien, qui avait le temps de faire des phrases, se souvint de celle-ci :

- Regretteriez-vous la vie ?

10 - Ah ! beaucoup dans ce moment ! mais je ne regretterais pas de vous avoir connu.

Julien trouva de sa dignité de rentrer exprès au grand jour et avec imprudence.

15 L'attention continue avec laquelle il étudiait ses moindres actions, dans la folle idée de paraître un homme d'expérience, n'eut qu'un avantage [lorsqu'il revit Mme de Rênal à déjeuner, sa conduite fut un chef-d'œuvre de prudence.

20 Pour elle, elle ne pouvait le regarder sans rougir jusqu'aux yeux, et ne pouvait vivre un instant sans le regarder ; elle s'apercevait de son trouble, et ses efforts pour le cacher le redoublaient. Julien ne leva qu'une seule fois les yeux sur elle. D'abord, Mme de Rênal admira sa prudence. Bientôt, voyant que cet unique regard ne se répétait pas, elle fut alarmée : « Est-ce qu'il ne m'aimerait plus, se dit-elle ; hélas ! je suis bien vieille pour lui ; j'ai dix ans de plus que lui. » ]

25 • En passant de la salle à manger au jardin, elle serra la main de Julien. Dans la surprise que lui causa une marque d'amour si

1. **Don Juan** : autre citation du *Don Juan* de Byron qui signifie : « Il lui présenta ses lèvres et repoussa de sa main les mèches folles de ses cheveux. »

extraordinaire, il la regarda avec passion. Car elle lui avait semblé bien jolie au déjeuner; et, tout en baissant les yeux, il avait passé son temps à se détailler ses charmes. Ce regard consola Mme de Rênal; il ne lui ôta pas toutes ses inquiétudes; mais ses inquiétudes lui ôtaient presque tout à fait ses remords envers son mari.

30 [Au déjeuner, ce mari ne s'était aperçu de rien; il n'en était pas de même de Mme Derville: elle crut Mme de Rênal sur le point de succomber. Pendant toute la journée, son amitié hardie et incisive<sup>1</sup> ne lui épargna pas les demi-mots destinés à lui peindre, sous de hideuses  
35 couleurs, le danger qu'elle courait.]

Mme de Rênal brûlait de se trouver seule avec Julien; elle voulait lui demander s'il l'aimait encore. Malgré la douceur inaltérable de son caractère, elle fut plusieurs fois sur le point de faire entendre à son amie combien elle était importune.

40 [Le soir, au jardin.] Mme Derville arrangea si bien les choses, qu'elle se trouva placée entre Mme de Rênal et Julien. Mme de Rênal, qui s'était fait une image délicieuse du plaisir de serrer la main de Julien, et de la porter à ses lèvres, ne put pas même lui adresser un mot.

45 Ce contre-temps augmenta son agitation. [Elle était dévorée d'un remords. Elle avait tant grondé Julien de l'imprudence qu'il avait faite en venant chez elle la nuit précédente, qu'elle tremblait qu'il ne vînt pas celle-ci. Elle quitta le jardin de bonne heure, et alla s'établir dans sa chambre. Mais, ne tenant pas à son impatience, elle vint coller son oreille contre la porte de Julien.] Malgré l'incertitude et la passion  
50 qui la dévorait, [elle n'osa point entrer.] Cette action lui semblait la dernière des bassesses, car elle sert de texte à un dicton de province.

[Les domestiques n'étaient pas tous couchés. La prudence l'obligea enfin à revenir chez elle. Deux heures d'attente furent deux siècles de tourments.

55 Mais Julien était trop fidèle à ce qu'il appelait le devoir, pour manquer à exécuter de point en point ce qu'il s'était prescrit<sup>2</sup>.

Comme une heure sonnait, il s'échappa doucement de sa chambre, s'assura que le maître de la maison était profondément endormi, [et

1. **Incisive**: intrusive.

2. **Prescrit**: imposé.

60 parut chez Mme de Rênal. Ce jour-là, il trouva plus de bonheur auprès de son ami, car il songea moins constamment au rôle à jouer. Il eut des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Ce que Mme de Rênal lui dit de son âge contribua à lui donner quelque assurance.

[— Hélas ! j'ai dix ans de plus que vous ! comment pouvez-vous m'aimer ? ] lui répétait-elle sans projet et parce que cette idée l'opprimait<sup>1</sup>.

65 [Julien ne concevait pas ce malheur, mais il vit qu'il était réel, et il oublia presque toute sa peur d'être ridicule.]

La sottise d'être regardé comme un amant subalterne, à cause de sa naissance obscure, disparut aussi. À mesure que les transports de Julien rassuraient sa timide maîtresse, elle reprenait un peu de 70 bonheur et la faculté de juger son amant. Heureusement il n'eût presque pas ce jour-là cet air emprunté qui avait fait du rendez-vous de la veille une victoire, mais non pas un plaisir. Si elle se fût aperçue de son attention à jouer un rôle, cette triste découverte lui eût à jamais enlevé tout bonheur. Elle n'y eût pu voir autre chose qu'un 75 triste effet de la disproportion des âges.

Quoique Mme de Rênal n'eût jamais pensé aux théories de l'amour, la différence d'âge est, après celle de fortune, un des grands lieux communs de la plaisanterie de province, toutes les fois qu'il est question d'amour.

80 [En peu de jours, Julien, rendu à toute l'ardeur de son âge, fut éperdument amoureux.]

Il faut convenir, se disait-il, qu'elle a une bonté d'âme angélique, et l'on n'est pas plus jolie.]

85 Il avait perdu presque tout à fait l'idée du rôle à jouer. Dans un moment d'abandon, il lui avoua même toutes ses inquiétudes. Cette confiance porta à son comble la passion qu'il inspirait. Je n'ai donc point eu de rivale heureuse, se disait Mme de Rênal avec délices ! Elle osa l'interroger sur le portrait auquel il mettait tant d'intérêt ; Julien lui jura que c'était celui d'un homme.

90 Quand il restait à Mme de Rênal assez de sang-froid pour réfléchir, elle ne revenait pas de son étonnement qu'un tel bonheur existât, et que jamais elle ne s'en fût doutée.

1. L'opprimait : l'angoissait.

Ah ! se disait-elle, si j'avais connu Julien il y a dix ans, quand je pouvais encore passer pour jolie !

95 Julien était fort éloigné de ces pensées. Son amour était encore de l'ambition : c'était de la joie de posséder, lui pauvre être si malheureux et si méprisé, une femme aussi noble et aussi belle. Ses actes d'adoration, ses transports à la vue des charmes de son amie, finirent par la rassurer un peu sur la différence d'âge. Si elle eût possédé un  
100 peu de ce savoir-vivre dont une femme de trente ans jouit depuis longtemps dans les pays plus civilisés, elle eût frémi pour la durée d'un amour qui ne semblait vivre que de surprise et de ravissement d'amour-propre.

[ Dans ses moments d'oubli d'ambition, Julien admirait avec transport jusqu'aux chapeaux, jusqu'aux robes de Mme de Rênal. Il ne pouvait se rassasier du plaisir de sentir leur parfum. Il ouvrait son armoire de glace et restait des heures entières, admirant la beauté et l'arrangement de tout ce qu'il y trouvait. Son amie, appuyée sur lui, le regardait ; lui regardait ces bijoux, ces chiffons qui, la veille d'un  
110 mariage, emplissent une corbeille de noce.

[ J'aurais pu épouser un tel homme ! pensait quelquefois Mme de Rênal ; quelle âme de feu ! quelle vie ravissante avec lui !

Pour Julien, jamais il ne s'était trouvé aussi près de ces terribles instruments de l'artillerie féminine<sup>1</sup>. Il est impossible, se disait-il, qu'à  
115 Paris on ait quelque chose de plus beau ! Alors il ne trouvait point d'objection à son bonheur. Souvent la sincère admiration et les transports de sa maîtresse lui faisaient oublier la vaine théorie qui l'avait rendu si compassé et presque si ridicule. Dans les premiers moments de cette liaison. Il y eut des moments où, malgré ses habitudes d'hypocrisie,  
120 il trouvait une douceur extrême à avouer à cette grande dame qui l'admirait, son ignorance d'une foule de petits usages. Le rang de sa maîtresse semblait l'élever au-dessus de lui-même. Mme de Rênal, de son côté, trouvait la plus douce des voluptés morales à instruire ainsi, dans une foule de petites choses, ce jeune homme rempli de génie,  
125 et qui était regardé par tout le monde comme devant un jour aller si

1. Instruments de l'artillerie féminine : armes de séduction des femmes ; on notera ici l'emploi d'un vocabulaire militaire pour décrire des robes de femme.

loin. Même le sous-préfet et M. Valenod ne pouvaient s'empêcher de l'admirer: ils lui en semblaient moins sots. Quant à Mme Derville, elle était bien loin d'avoir à exprimer les mêmes sentiments. Désespérée de ce qu'elle croyait deviner, et voyant que les sages avis devenaient  
 130 odieux à une femme qui, à la lettre, avait perdu la tête, elle quitta Vergy, sans donner une explication qu'on se garda<sup>1</sup> de lui demander. Mme de Rênal en versa quelques larmes, et bientôt il lui sembla que sa félicité<sup>2</sup> redoublait. Par ce départ, elle se trouvait presque toute la journée tête à tête avec son amant.

135 Julien se livrait d'autant plus à la douce société de son amie, que, toutes les fois qu'il était trop longtemps seul avec lui-même, la fatale proposition de Fouqué venait encore l'agiter. [Dans les premiers jours de cette vie nouvelle, il y eut des moments où lui qui n'avait jamais aimé, qui n'avait jamais été aimé de personne, trouvait un  
 140 si délicieux plaisir à être sincère, qu'il était sur le point d'avouer à Mme de Rênal (ambition) qui jusqu'alors avait été l'essence même de sa vie. Il eût voulu pouvoir la consulter sur l'étrange tentation que lui donnait la proposition de Fouqué, [mais un petit événement empêcha toute franchise.]

↳ 3/15 21:01

1. On se garda: on évita.  
 2. Félicité: bonheur.

CHAPITRE XVII

Le premier adjoint

O, how this spring of love resembleth  
The uncertain glory of an April day,  
Which now shows all the beauty of the sun  
And by and by a cloud takes all away!

TWO GENTLEMEN OF VERONA<sup>1</sup>.

Un soir au coucher du soleil, assis auprès de son amie, au fond du verger, loin des importuns il rêvait profondément. Des moments si doux, pensait-il, dureront-ils toujours? Son âme était tout occupée de la difficulté et de la nécessité de prendre un état, il déplorait ce grand accès de malheur qui termine l'enfance et gâte les premières années de la jeunesse peu riche.

- Ah! s'écria-t-il, que Napoléon était bien l'homme envoyé de Dieu pour les jeunes Français! Qui le remplacera? que feront sans lui les malheureux, même plus riches que moi, qui ont juste les quelques écus qu'il faut pour se procurer une bonne éducation, et qui ensuite n'ont pas assez d'argent pour acheter un homme à vingt ans et se pousser dans une carrière! Quoi qu'on fasse, ajouta-t-il avec un profond soupir, ce souvenir fatal nous empêchera à jamais d'être heureux!

Il vit tout à coup Mme de Rênal froncer le sourcil, elle prit un air froid et dédaigneux; cette façon de penser lui semblait convenir à un domestique. Elevée dans l'idée qu'elle était fort riche, il lui semblait chose convenue que Julien l'était aussi. Elle l'aimait mille fois plus que la vie, elle l'eût aimé même ingrat et perfide et ne faisait aucun cas de l'argent.

Julien était loin de deviner ces idées. Ce froncement de sourcil le rappela sur la terre. Il eut assez de présence d'esprit pour arranger

1. *Two Gentlemen of Verona*: titre d'une pièce de William Shakespeare (1564-1616), dramaturge anglais, dont est tirée l'épigramme « Oh! comme ce printemps d'amour ressemble, par son incertaine splendeur, à la journée d'avril, qui montre maintenant toute la beauté du soleil, et peu à peu un nuage l'emporte! » (*Les Deux Gentilshommes de Vérone*, I, 3).



sa phrase et faire entendre à la noble dame, assise si près de lui sur le banc de verdure, que les mots qu'il venait de répéter, il les avait entendus pendant son voyage chez son ami le marchand de bois.

25 «C'était le raisonnement des impies!»

- Eh bien ! ne vous mêlez plus à ces gens-là, dit Mme de Rênal, gardant encore un peu de cet air glacial qui, tout à coup, avait succédé à l'expression de la plus douce et intime tendresse.

[Ce froncement de sourcil, ou plutôt le remords de son imprudence, fut le premier échec porté à l'illusion qui entraînait Julien. Il se dit : Elle est bonne et douce, son goût pour moi est vif, mais elle a été élevée dans le camp ennemi. Ils doivent surtout avoir peur de cette classe d'hommes de cœur qui, après une bonne éducation, n'a pas assez d'argent pour entrer dans une carrière. Que deviendraient-ils ces nobles, s'il nous était donné de les combattre à armes égales ! Moi, par exemple, maire de Verrières, bien intentionné, honnête comme l'est au fond M. de Rênal ! comme j'enlèverais le vicaire, M. Valenod et toutes leurs friponneries ! comme la justice triompherait dans Verrières ! Ce ne sont pas leurs talents qui me feraient obstacle. Ils

40 tâtonnent sans cesse.

Le bonheur de Julien fut, ce jour-là, sur le point de devenir durable.

Il manqua à notre héros d'oser être sincère. Il fallait avoir le courage de livrer bataille, mais sur le champ ; Mme de Rênal avait été étonnée du mot de Julien, parce que les hommes de sa société répétaient que

45 le retour de Robespierre était surtout possible à cause de ces jeunes gens des basses classes, trop bien élevés. [L'air froid de Mme de Rênal dura assez longtemps, et sembla marqué à Julien. C'est que la crainte de lui avoir dit indirectement une chose désagréable succéda chez elle à la répugnance pour le mauvais propos. Ce malheur se réfléchit vivement dans ses traits, si purs et si naïfs, quand elle était heureuse et loin des ennuyeux.

[Julien n'osa plus rêver avec abandon<sup>2</sup>.] Plus calme et moins amoureux, il trouva qu'il était imprudent d'aller voir Mme de Rênal dans sa chambre. Il valait mieux qu'elle vînt chez lui ; si un domestique

1. Impies : incroyants.

2. Avec abandon : en oubliant toute vigilance.

55 l'apercevait courant dans la maison, vingt prétextes différents pou-  
vaient expliquer cette démarche.

Mais cet arrangement avait aussi ses inconvénients. Julien avait  
reçu de Fouqué des livres que lui, élève en théologie, n'eût jamais  
pu demander à un libraire. Il n'osait les ouvrir que de nuit. Souvent  
60 il eût été bien aise de n'être pas interrompu par une visite, dont  
l'attente, la veille encore de la petite scène du verger, l'eût mis hors  
d'état de lire.

Il devait à Mme de Rênal de comprendre les livres d'une façon  
toute nouvelle. Il avait osé lui faire des questions sur une foule de  
65 petites choses, dont l'ignorance arrête tout court l'intelligence d'un  
jeune homme né hors de la société, quelque génie naturel qu'on  
veuille lui supposer.

Cette éducation de l'amour, donnée par une femme extrêmement  
ignorante, fut un bonheur. Julien arriva directement à voir la société  
70 telle qu'elle est aujourd'hui. Son esprit ne fut point offusqué par le  
récit de ce qu'elle a été autrefois, il y a deux mille ans, ou seulement  
il y a soixante ans, du temps de Voltaire et de Louis XV. À son inex-  
primable joie, un voile tomba de devant ses yeux, il comprit enfin  
les choses qui se passaient à Verrières.

75 Sur le premier plan parurent des intrigues très compliquées our-  
dies<sup>1</sup>, depuis deux ans, auprès du préfet de Besançon. Elles étaient  
appuyées par des lettres venues de Paris, et écrites par ce qu'il y a de  
plus illustre. Il s'agissait de faire de M. de Moirod, c'était l'homme  
le plus dévot du pays, le premier, et non pas le second adjoint du  
80 maire de Verrières.

Il avait pour concurrent un fabricant fort riche, qu'il fallait abso-  
lument refouler à la place de second adjoint.

Julien comprit enfin les demi-mots qu'il avait surpris, quand la  
haute société du pays venait dîner chez M. de Rênal. Cette société  
85 privilégiée était profondément occupée de ce choix du premier adjoint,  
dont le reste de la ville et surtout les libéraux ne soupçonnaient pas  
même la possibilité. Ce qui en faisait l'importance, c'est qu'ainsi

---

1. **Ourdies**: tramées, préparées.

que chacun sait, le côté oriental de la grande rue de Verrières doit reculer de plus de neuf pieds<sup>1</sup>, car cette rue est devenue route royale.

90 Or, si M. de Moirod, qui avait trois maisons dans le cas de reculer, parvenait à être premier adjoint, et par la suite maire dans le cas où M. de Rênal serait nommé député, il fermerait les yeux, et l'on pourrait faire, aux maisons qui avancent sur la voie publique, de petites réparations imperceptibles, au moyen desquelles elles dureraient cent  
95 ans. Malgré la haute piété et la probité reconnue de M. de Moirod, on était sûr qu'il *serait coulant*<sup>2</sup>, car il avait beaucoup d'enfants. Parmi les maisons qui devaient reculer, neuf appartenaient à tout ce qu'il y a de mieux dans Verrières.

Aux yeux de Julien, cette intrigue était bien plus importante que  
100 l'histoire de la bataille de Fontenoy<sup>3</sup>, dont il voyait le nom pour la première fois dans un des livres que Fouqué lui avait envoyés. Il y avait des choses qui étonnaient Julien depuis cinq ans qu'il avait commencé à aller les soirs chez le curé. Mais la discrétion et l'humilité d'esprit étant les premières qualités d'un élève en théologie, il lui  
105 avait toujours été impossible de faire des questions.

Un jour, Mme de Rênal donnait un ordre au valet de chambre de son mari, l'ennemi de Julien.

– Mais, madame, c'est aujourd'hui le dernier vendredi du mois, répondit cet homme d'un air singulier.

110 – Allez, dit Mme de Rênal.

– Eh bien, dit Julien, il va se rendre dans ce magasin à foin, église autrefois, et récemment rendu au culte ; mais pour quoi faire ? voilà un de ces mystères que je n'ai jamais pu pénétrer.

115 – C'est une institution fort salutaire, mais bien singulière, répondit Mme de Rênal ; les femmes n'y sont point admises : tout ce que j'en sais, c'est que tout le monde s'y tutoie. Par exemple, ce domestique va y trouver M. Valenod, et cet homme si fier et si sot ne sera point

1. **De plus de neuf pieds** : de plus de 2 mètres.

2. **Coulant** : arrangeant.

3. **Bataille de Fontenoy** : victoire française durant la guerre de Succession d'Autriche qui eut lieu le 11 mai 1745 et permit à la France de conquérir les Pays-Bas. Le roi Louis XV décida finalement de restituer ces territoires, et les conséquences de cette bataille pour la France furent minimes.

fâché de s'entendre tutoyer par Saint-Jean, et lui répondra sur le même ton. Si vous tenez à savoir ce qu'on y fait, je demanderai des  
120 détails à M. de Maugiron et à M. Valenod. Nous payons vingt francs par domestique afin qu'un jour ils ne nous égorgent pas, si la terreur de 93 revient.

[Le temps volait. Le souvenir des charmes de sa maîtresse distraiyait Julien de sa noire ambition. La nécessité de ne pas lui parler de choses  
125 tristes et raisonnables, puisqu'ils étaient de partis contraires, ajoutait, sans qu'il s'en doutât, au bonheur qu'il lui devait, et à l'empire qu'elle acquérait sur lui.] 23:05 = fin de 3/15

Dans les moments où la présence d'enfants trop intelligents les réduisait à ne parler que le langage de la froide raison, c'était avec  
130 une docilité parfaite que Julien, la regardant avec des yeux étincelants d'amour, écoutait ses explications du monde comme il va. Souvent, au milieu du récit de quelque friponnerie savante, à l'occasion d'un chemin ou d'une fourniture qui étonnait son esprit, l'attention de Mme de Rênal s'égarait tout à coup jusqu'au délire; Julien avait besoin  
135 de la gronder, elle se permettait avec lui les mêmes gestes intimes qu'avec ses enfants. C'est qu'il y avait des jours où elle avait l'illusion de l'aimer comme son enfant. Sans cesse n'avait-elle pas à répondre à ses questions naïves sur mille choses simples qu'un enfant bien ne n'ignore pas à quinze ans? Un instant après, elle l'admirait comme  
140 son maître. Son génie allait jusqu'à l'effrayer; elle croyait apercevoir plus nettement chaque jour le grand homme futur dans ce jeune abbé. Elle le voyait pape, elle le voyait premier ministre comme Richelieu.

- Vivrai-je assez pour te voir dans ta gloire? disait-elle à Julien. la place est faite pour un grand homme; la monarchie, la religion  
145 en ont besoin; ces messieurs le disent tous les jours. Si un Richelieu n'arrête pas le torrent du jugement personnel, tout est perdu.